

Education: entre 34% et 42% de grévistes pour le ministère, bien plus pour les syndicats

(AFP) -

La mobilisation nationale contre la réforme des retraites se traduit par un taux d'enseignants grévistes de 42,35% dans le primaire et de 34,66% dans le secondaire (collèges et lycées) selon le ministère, et de plus de 65% selon les syndicats.

Le Snes-FSU, premier syndicat du secondaire, a annoncé jeudi un taux de 65% des professeurs de collèges et lycées grévistes, et le Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire, recense 70% d'enseignants grévistes.

Ces chiffres sont un peu en-deçà de ceux du 5 décembre 2019, lors de la dernière mobilisation d'ampleur contre la réforme des retraites, où le monde de l'éducation s'était fortement mis en grève. Le taux de grévistes avait alors atteint 51,15% dans le primaire selon le ministère, contre 70% pour le Snuipp-FSU, et 42,32% dans le secondaire (75% pour le Snes-FSU).

Le Snes-FSU évoque cependant "des pics à plus de 80% de grévistes dans certains établissements" et "des collèges fermés dans plusieurs académies".

La grève "est majoritaire contre le projet de réforme des retraites du président Macron et témoigne d'une grande colère dans la profession. Le message est clair: 64 ans, c'est non, 43 années de cotisation, c'est non !", martèle le Snes-FSU.

Dans le premier degré, le Snuipp-FSU avait dit mardi prévoir pour jeudi "à peu près les mêmes chiffres que le 5 décembre 2019". "On sent que la question de la retraite est une préoccupation majeure pour les enseignants, qui fait partie des questions en salle des maîtres", avait expliqué à l'AFP sa secrétaire générale, Guislaine David.

Des lycées ont aussi été l'objet de blocus et rassemblements à Paris et en régions, dont les lycées Hélène-Boucher, Turgot ou Lamartine à Paris.

Le syndicat lycéen La Voix lycéenne faisait état à 11H00 d'une soixantaine d'établissements bloqués en France, notamment à Rennes ou Tours, sans incidents particuliers.

"On est là pour soutenir les grèves contre la réforme des retraites et la suppression de beaucoup de lycées pros", a dit à l'AFP Maya, 17 ans, devant le lycée Turgot, dans le centre de Paris, où une trentaine de lycéens étaient rassemblés dans le calme jeudi matin avec des pancartes "métro boulot caveau", "la retraite avant l'arthrite", "travaille, consomme et crève au taf" ou "non à la réforme des lycées".

Afp le 19 janv. 23 à 12 11.

